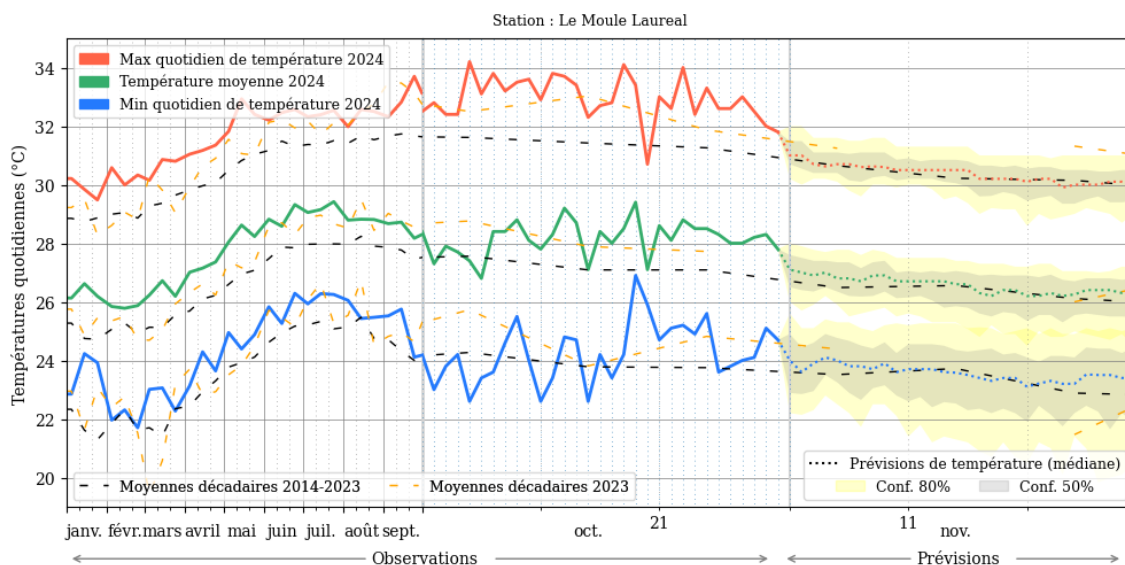


Guadeloupe : Octobre 2024 chaud et sec. Novembre un peu chaud et de saison à légèrement humide.



Températures

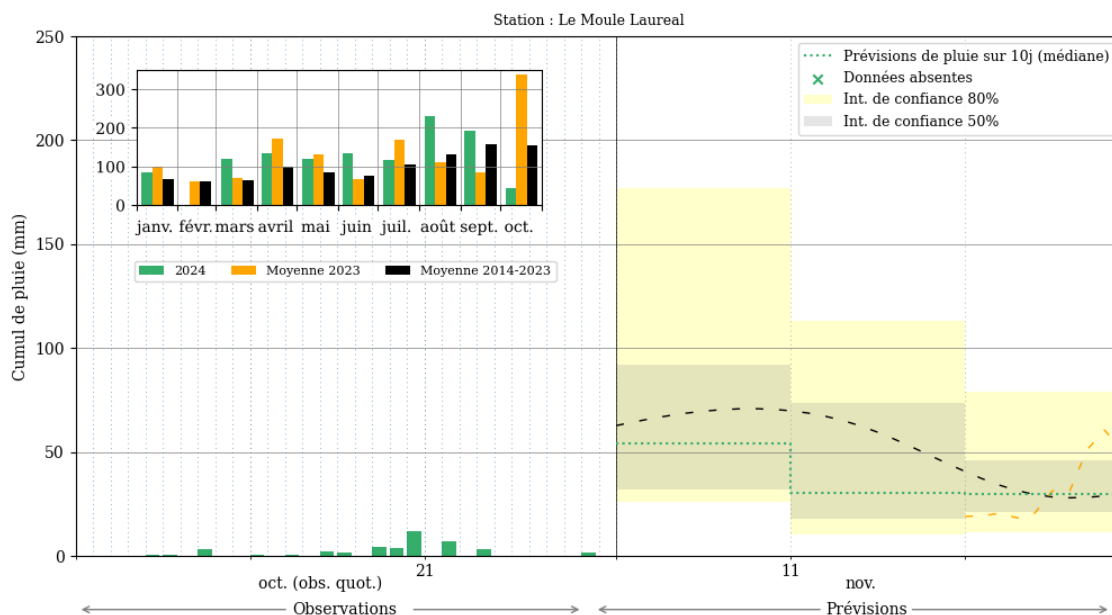


Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en oeuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers. Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.

Analyse agro sur les températures

- Les températures d'octobre 2024 pour la Grande-Terre (station du Moule Lauréal) montre des températures anormalement chaudes avec des températures maximales (graphe rouge) atteignant régulièrement les 34°C et des minimales (graphe bleu) dépassant les 26°C sur certaines journées.
- Avec des températures maximales dépassant la normale de +3 °C et les minimales de + 2°C sur plusieurs jours, les cultures subissent des chocs thermiques. Les conditions deviennent donc favorables pour les ravageurs thermophiles tels que les insectes qui saccagent les cultures, notamment celles du maraîchage.
- Pour la banane, les conditions climatiques ont été favorables à des fortes pressions de la cercosporiose noire en semaine 40 jusqu'à 43. Il est donc important de rester vigilant sur les pratiques prophylactiques malgré une baisse de cette pression en semaine 44 et réaliser les traitements dans les délais impartis.
- Les jours plus chauds ont augmenté également l'évapotranspiration, ce qui a réduit l'humidité du sol et demande des ajustements en irrigation car la pluviométrie du mois d'octobre a été très déficitaire.
- Presque toutes les cultures maraîchères avec nos semences actuelles sur l'île sont de plus en plus vulnérables aux températures chaudes qui ne cessent de grimper d'année en année. Cet effet associé à d'autres conséquences du changement climatique et la suppression de certains produits phytosanitaires entraînent une baisse considérable des rendements de la production maraîchère locale.
- Il faut donc poursuivre les essais variétaux sur la sensibilité au stress thermique et aux attaques des maladies et insectes ravageurs.
- Avec ces températures élevées, les agriculteurs sont obligés à irriguer plus fréquemment pour maintenir des conditions optimales de croissance. Cette gestion de l'eau devient importante pour éviter la déshydratation des plantes mais elle-même augmente en température.

Précipitations :



Analyse agro pour les précipitations :

- Le mois d'octobre 2024, a été anormalement très sec en cette saison pluvieuse en Grande terre (station du Moule Laoreal). Le cumul des pluies du mois a été très déficitaire avec 45 mm de pluies soit – 75 % par rapport à la référence des 10 dernières années.
- Le déficit de pluviométrie impose une gestion plus rigoureuse de l'eau. Pour pallier le manque d'humidité, il est conseillé d'irriguer fréquemment de façon fractionné. Cependant, cela augmente les coûts et peut poser des difficultés car les ressources en eau deviennent de plus en plus limitées.
- Les pluies déficitaires ont entraîné, un stress hydrique des plantes, particulièrement pour les cultures qui dépendent d'un apport constant d'eau.
- Il est donc conseillé de privilégier le paillage afin d'atténuer l'évaporation de l'eau du sol pour garder une humidité au pied des plantes.
- Avec un déficit pluviométrique qui est considérable par rapport aux normales saisonnières pendant la saison pluvieuse, nous faisons face à une situation du changement climatique qui est bien réelle.
- Pour le mois à venir (Novembre), étant vers la fin de la saison pluvieuse, il est prévu des précipitations inférieures à la normale saisonnière des dix dernières années sur tout le mois. Cette situation reste des prévisions mais appelle à une vigilance accrue en matière de gestion de l'eau, en évitant le gaspillage de la ressource et en prévoyant des systèmes d'irrigations économes et efficaces des exploitations.
- Le mois de novembre sera également déficitaire en pluies selon les prévisions.

Analyse et tendance climatique :

Bilan d'octobre 2024 en Grande-Terre

Le mois voit le passage d'ondes d'est assez régulières environ tout les 4 à 7 jours mais aucun cyclone ne vient précipiter sur nos îles. Les cumuls quotidiens sont épisodiquement et localement notables. Les cumuls mensuels sont plutôt déficitaires pour l'ensemble des postes de l'île (-20 à -30% localement -50%). La plupart des pluies est à lier aux épisodes orageux, des pannes d'alizé.

Les températures sont le plus souvent anormalement chaudes avec jusqu'à parfois +3°C de plus que la norme quotidienne pour un mois d'octobre les jours de panne d'alizé. Certains levers du jour voient des minima avec +2°C très localement.

Au final, octobre 2024 est parmi les 5 mois d'octobre les plus chauds des 70 dernières années (au 1er rang à Le Raizet). Il est bien déficitaire côté pluie en Grande-Terre.

Prévisions en novembre 2024 pour la Basse-Terre

La tendance mensuelle du mois de novembre 2024 affiche une pluviométrie de saison à légèrement excédentaire tout au long du mois.

Les modèles prévoient des températures légèrement chaudes (+0,5 à +1°C) tout au long du mois surtout pour les minimales.

CONTEXTE CLIMATIQUE

Dans l'océan Pacifique, l'ENSO (El Niño Southern Oscillation) conserve des valeurs neutres, on ne peut toujours pas réellement parler de passage en phase la Niña. De plus il n'y a presque plus d'anomalies de température de surface de l'océan au large de l'Alaska et de la côte ouest canadienne.

Dans l'océan Indien, l'indice du dipôle de température de surface océanique équatoriale (IOD) est toujours neutre dans les modèles.

L'océan Atlantique, autour des Antilles et dans les eaux tropicales nord du bassin, des légères anomalies positives des températures de surface de la mer. La tendance ces derniers mois est à une diminution de ces anomalies chaudes.

ÉVOLUTION DU CONTEXTE CLIMATIQUE

Sur l'ensemble des bassins océaniques de la planète la tendance sur le trimestre novembre-décembre-janvier est à une neutralisation ou une diminution tout au moins des anomalies chaudes.

Au-dessus du Pacifique, l'ENSO reste au neutre, la phase Niña ne s'installe pas. Des télé-connexions restent en place, mais n'ont quasiment rien de significatif à transmettre vers notre bassin.

L'océan Indien a encore des conditions proches de la neutralité pour l'indice (IOD) sur le trimestre, sans évolution notable sur le trimestre.

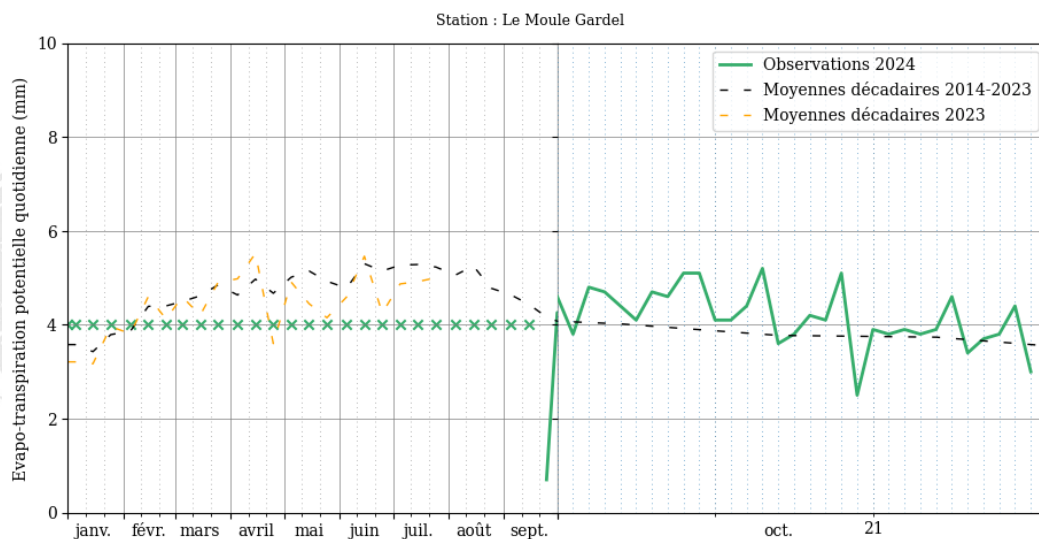
Pour les 3 mois à venir, l'évolution sur l'océan Atlantique tropical tend vers le maintien de températures de surface plus ou moins homogènes et normales à légèrement chaudes autour de l'arc antillais et au large des Guyanes. Bien qu'un léger refroidissement général continue au fil des mois au niveau de la zone équatoriale et tropicale. C'est surtout la température de surface de l'océan autour des îles qui reste le moteur principal du temps qu'il fera sur les îles. Les légères anomalies chaudes, qui la caractérisent encore, continuent à se résorber. Elles seront donc de moins en moins favorables au développement convectif et cyclonique sur les îles.

PRÉVISION POUR LA GRANDE-TERRE

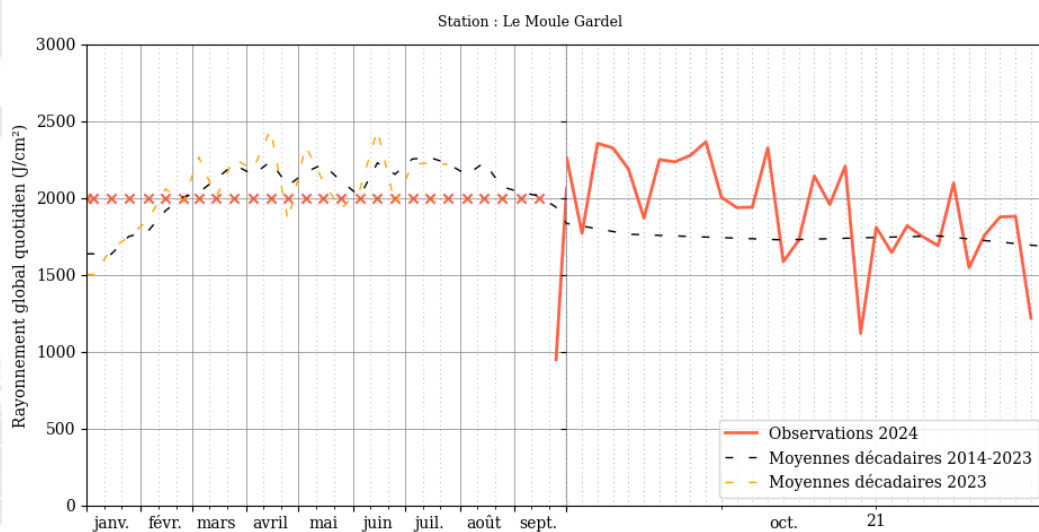
Pour le trimestre novembre-décembre 2024 et janvier 2025, la tendance est à une pluviométrie normale à localement légèrement excédentaire.

En moyenne les températures sur le trimestre devraient rester un peu chaudes (+0,5 à +1 °C) en début de trimestre, mais l'anomalie devrait probablement se résorber en fin d'année.

ETP



Rayonnement



Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en œuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers. Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.